Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

BIBLIOTHÈQUE C.L. 14-IX-1945 RÉPUBLIQUE

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

VENDREDI 14 Septembre 1945
Ex. de Ste-Croix
2e ANNEE
N° 262

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Beau temps, ensoleillé. Vent variable faible. Température maxima en faible hausse.
DEMAIN : Tendance orageuse l'après-midi. Possibilité de quelques ondées. Vent faible s'orientant à l'ouest.

DERNIÈRE ÉDITION

CONSULTATIONS à Lancaster House
mais pas de séance aujourd'hui

IL n'y a pas eu, aujourd'hui, de séance de la Conférence des Cinq, qui reprend, demain matin, à 11 heures, par la réunion préparatoire habituelle.

La journée a été consacrée à la traduction et à l'étude de rapports sur la situation italienne, ainsi qu'à des entretiens et des consultations officieuses entre les délégués.

Visiteurs à Londres

De nouveaux personnages politiques ou diplomatiques arrivent continuellement à Londres. Le général Catroux, arrivé ce matin à Paris, est attendu à Londres où il a été convoqué par M. Bidault. Sir Noël Charles, ambassadeur de Grande-Bretagne à Rome, M. Harriman, qui représente à Moscou les Etats-Unis, sont attendus incessamment dans la capitale britannique.

M. Harold Ickes, secrétaire d'Etat à l'Intérieur et administrateur des pétroles américains, est arrivé à Londres aujourd'hui. Il prendra part à la Conférence des pétroles qui commence lundi.

Délégation yougoslave

Il avait été question également d'une délégation italienne et d'une délégation yougoslave qui seraient venues à Londres se mettre au service de la conférence. Elles ne viendront en fait que sur convocation. Toutefois, on pense que le général Velebit quitterait très prochainement Belgrade pour se rendre dans la capitale britannique. Le général Velebit a été très longtemps le représentant en Angleterre du maréchal Tito, et c'est à ce titre que sa présence se justifierait.

Le maréchal Tito a prononcé, hier soir, un discours radiodiffusé, dans lequel il a défini les bons rapports que sin gouvernement entretient avec tous les pays slaves.

Requête aux « Cinq Grands »

Dans le monde entier, des avertissements ou des requêtes sont adressées aux Cinq Grands sous forme de mémoire, de lettres ou de manifestes.

La ligue kurde

LONDRES, 13 septembre. — La ligne kurde (qui représente les tribus kurdes du nord de l'Irak, où des troubles se sont produits récemment) a adressé une protestation aux représentants des cinq grandes puissances. Cette protestation allègue qu'il a été fait usage « de forces aériennes et d'artillerie lourde pour détruire des villages et massacrer des femmes et des enfants sans défense. »

Plébiscite en Libye

LE CAIRE, 13 septembre. — Le ministre des Affaires étrangères égyptien a déclaré hier soir au Caire qu'une note exposant l'opinion du gouvernement égyptien sur le sort futur de la Libye et demandant qu'un plébiscite soit organisé pour permettre à la population de ce pays d'exprimer ses desiderata, a été adressée à la conférence des cinq ministres des Affaires étrangères de Londres. Elle a également trait aux droits de l'Egypte au Soudan et en Erythrée.

D'autre part, une communication destinée aux gouvernements des Etats-Unis et de Grande-Bretagne réclamant l'indépendance entière de la Libye et sa représentation à la conférence de la paix, a été élaborée par les chefs de toutes les tribus de la Cyrénaïque et de la Tripolitaine.

Syriens et Libanais

LONDRES, 13 septembre. — La radio du Caire annonce que les gouvernements de Syrie et du Liban ont décidé de demander aux gouvernements français et britannique, de définir la date à laquelle ces deux pays ont l'intention de retirer simultanément leurs troupes, de Syrie et du Liban. Les ministres syriens et libanais, à Londres et à Paris, envoient un mémorandum au Conseil des ministres des Affaires étrangères.

Après 4 jours de délibérations gouvernementales
Franco supprime le salut fasciste

MADRID, 13 septembre. — La situation politique en Espagne est toujours confuse et la crise est loin de toucher à sa fin.

Le cabinet espagnol vient de se séparer après un mémorable conseil qui a duré quatre jours. Son premier communiqué ne contient pas les révélations que l'on attendait sur une nouvelle orientation possible du gouvernement franquiste. Il semble bien que Franco reste tout à fait décidé à garder le pouvoir et à ne le partager avec personne, tout en jetant du lest pour faire preuve de bonne volonté démocratique.

Le cabinet espagnol « envisage » le rétablissement des élections et prépare un décret déterminant les bases sur lesquelles sera effectué le recensement électoral. Il faut sans doute attendre ce décret pour savoir combien de lest Franco a jeté cette fois.

Des lois vont être préparées pour préciser les garanties contenues dans le statut des Espagnols. Un décret prévoit une indemnité pour les personnes qui ont été tuées ou blessées par les forces armées dans l'exercice de leurs fonctions. Un autre décret gracie un certain nombre de déserteurs des forces espagnoles de terre, de mer et de l'air.

Décision destinée à faire grande impression : le salut fasciste est aboli en Espagne !

Le communiqué publié à la fin du conseil annonce, par ailleurs, que l'Espagne a répondu à la note des puissances concernant Tanger.

L'ancien premier ministre Nitti siégera à côté de sa domestique

ROME, 13 septembre. — L'ancien président du Conseil, M. Nitti, siégera à l'Assemblée consultative à côté de son ancienne bonne. Celle-ci, Maria Piccotto, qui fut au service de l'ancien président du Conseil, est une militante communiste qui a été désignée pour représenter l'organisation féminine de ce parti à la nouvelle assemblée.

LE TERRIBLE BILAN DES DESTRUCTIONS DE GUERRE EN RUSSIE

MOSCOU, 13 septembre. — La commission extraordinaire soviétique, chargée d'évaluer les dommages de guerre provoqués par l'occupation allemande, vient de publier son rapport.

Le total des biens détruits, pillés ou volés par les nazis, représente la somme colossale de 679 milliards de roubles.

Ceux-ci se répartissent comme suit : *U.R.S.S.* : 249 milliards ; *Ukraine* : 285 milliards ; *Russie Blanche* : 75 milliards ; *Lettonie* : 20 milliards ; *Lithuanie* : 17 milliards ; *Estonie* : 16 milliards ; *Moldavie* : 11 milliards ; *Carélie* : 6 milliards.

Les occupants nazis ont détruit complètement ou en grande partie : 1.710 villes et plus de 70.000 villages et communautés, contenant 6.000.000 de maisons laissant sans abri 25 millions de personnes.

Parmi les principales villes complètement détruites ou gravement endommagées, figurent : Stalingrad, Sébastopol, Léningrad, Kiev, Minsk, Odessa, Smolensk, Novgorod, Pskov, Orel, Karkow, Rostov-sur-le-Don.

Ont été détruits 65.000 kilomètres de voies ferrées ; 4.100 gares ; 36.000 bureaux des P.T.T.

Ont été sabotés ou détruits : 1.135 mines de charbon, produisant 100 millions de tonnes de houille par an et 3.000 puits de pétrole d'une production annuelle de 5 millions de tonnes.

Les dégâts suivants ont été infligés au système des transports russes :

Routes : 91.000 kilomètres de routes chaussées et autostrades ; 90.000 quais routiers, représentant une longueur de 930 kilomètres ; voies ferrées

Côté navigation maritime : 1.400 navires ont été complètement ou partiellement détruits, ainsi que les installations portuaires de : Sébastopol, de Marienpol, de Nicolaïev, de Novorossisk, Odessa, Leningrad, Lietaja, Riga, etc...

Côté fluvial : 8.309 navires, dont 4.280 à moteurs et 479 installations de ports fluviaux sont hors d'usage. — (P.F.A.).

Après dombasle, Longuyon
NOUVEAU SCANDALE dans un camp de rapatriement

Le colonel chef du camp est arrêté

(De notre correspondant particulier Paul PELOT)

NANCY, 13 septembre. — Ce matin, le colonel Martin, commandant du centre de rapatriement de Longuyon, rentré hier d'un voyage à Paris, a été arrêté par la gendarmerie.

Depuis quelques jours, une enquête était ouverte sur ce qu'on appelait déjà « le scandale de Longuyon ». Scandale qui dépasse en odieux celui qui, voici quelques jours, éclatait à Dombasle.

Sur des ordres, venus de l'état-major du « camp », des quartiers de viande avaient été enterrés. Des pâtes alimentaires avaient été jetées. Le marché noir de l'endroit était alimenté en légumes secs et cigarettes sur les réserves du camp.

12.000 litres de vins ont disparu. On pense qu'il ont été vendus aux habitants, sur la base de 30 francs le litre.

Le bétail réquisitionné à Longuyon, par les soins du Centre, avait été déposé chez des bouchers d'une petite localité voisine. Du gruyère, destiné à l'alimentation des prisonniers en transit, était vendu aux frontaliers belges. Un cabriolet Renault, appartenant au Centre, fût revendu 90.000 francs... Deux wagons de paille et un wagon de pommes de terre ont disparu.

35.000 colis, destinés aux prisonniers rapatriés sont restés en souffrance au Centre. Il n'est pas jusqu'aux prisonniers allemands eux-mêmes qui n'aient contribué à leur pillage...

350.000 POINTS TEXTILES VOLES

Deux arrestations

LILLE, 13 septembre. — Une importante affaire de contrebande et de trafic de cartes textiles, qui a ses origines à Paris, vient d'être découverte à Lille.

La fouille par la douane d'une automobile conduite par Maurice Fihmant, 45 ans, chapelier à La Garenne-Colombes (Seine), et Fernand de Roker, 58 ans, cultivateur à Epiry (Nièvre), a fait découvrir dans le coffre arrière de la voiture 350.000 points textiles. Fihmant avoua avoir acheté ceux-ci pour 175.000 francs à Paris.

Les deux trafiquants ont, d'autre part, été trouvés porteurs d'une somme de 310.000 francs. Argent, timbres et un colis de tissus ont été confisqués et les deux coupables ont été arrêtés.

LE PROCES DE JEAN AJALBERT EST RENVOYE

Jean Ajalbert, conservateur de la Malmaison, membre de l'académie Goncourt et écrivain antisémite, devait comparaître aujourd'hui devant la chambre civique.

Me de Moro-Giafferri déposa au début de l'audience, sur le bureau de la cour que présidait M. Verdier, un certificat médical attestant que son client, qui faisait défaut, était dans un état de santé qui ne lui permettait ni fatigue, ni déplacement.

L'affaire a été renvoyée « sine die ».

Une enquête de Paris-presse

DEUX MOTS MAGIQUES qui ferment les portes :
Nouvelle Constitution

Nous avons demandé à d'éminents Français : "Que voulez-vous changer du régime de 1875?"

Moins réticents que nos grandes vedettes politiques, les Parisiens, rencontrés au hasard de la rue par notre collaborateur, ont bien voulu nous donner leur opinion sur la Réforme constitutionnelle. Voici (ci-dessus et à droite, de haut en bas) :

Mlle SEUMONE, qui a interrompu pour nous, pendant quelques minutes, la vente de billets de loterie

M. GIRARD, bouquiniste, devant son magasin

Mme RENIER, déportée rapatriée de Ravensbruck

M. GAUDIN, gardien de la Flamme à l'Arc de Triomphe

...et voici ce qui est arrivé !

par Merry BROMBERGER

MONSIEUR le président vient juste de sortir...

— Le secrétaire général est navré mais il a dû s'absenter...

— Evidemment, le président est dans la maison puisque vous venez de le voir entrer, mais il est introuvable pour l'instant. Voulez-vous retéléphoner ?

— Notre directeur s'excuse, mais il a dû prendre le train...

— Madame la déléguée est dans l'impossibilité de vous recevoir. Elle est en conférence pour plusieurs heures...

Il y a dix jours que je joue à cache-cache avec les partenaires les plus flatteurs : les grands hommes politiques de notre pays.

C'est un jeu extrêmement amusant. Il consiste à demander une entrevue à une personne aussi réelle qu'un ancien président du Conseil ou qu'un grand tribun dont le cinéma, la photographie, les journaux affirment chaque jour l'existence avec conviction ; à obtenir un rendez-vous, à indiquer que vous venez parler de la réforme de la Constitution et à vous apercevoir que vous avez pris rendez-vous avec Fantomas.

Vous frappez à une porte. Une voix fameuse vous dit : « Entrez ! ». Vous ouvrez la porte en prononçant le mot de « Constitution ». Il n'y a plus personne derrière la porte.

Vous croyez saisir un leader : il s'évanouit comme avalé par une trappe. Vous bondissez sur un autre : il se dématérialise sous vos yeux comme un ectoplasme. Vous écrivez une lettre bien polie demandant audience : pas de réponse.

Le pouvoir magique de ce mot « Constitution » a quelque chose d'extraordinaire. Il suffit de le prononcer pour que le cabinet le plus banal se révèle à double fond, l'antichambre la plus ordinaire un théâtre d'escamotage. C'est ainsi que disparaissent sans laisser de trace, devant le reporter consterné, des personnes aussi réelles que MM. Jacques Duclos ou Louis Marin, que MM. Marcel Cachin ou Daniel Mayer, que Mme Lucie Aubrac, que M. Maurice Schumann ou que le président Herriot. Seul M. Léon Blum voulut bien nous dire avec franchise et courtoisie, avant son départ pour Londres, que, tout bonnement, il ne désirait pas faire actuellement de déclarations sur ce sujet délicat.

Cette chasse vaine à l'interview était guidée par une curiosité innocente que partagent sans doute 26 millions de Français, électeurs et électrices.

Nous sommes à un mois des élections. Dans cinq semaines les électeurs vont se partager en non-oui, en oui-non, en oui-oui, en non-non. Ils vont faire leur possible pour se retrouver dans les questions du referendum, ce qui n'est pas si simple que cela.

La question bien plus simple que nous voulions poser à nos chefs politiques était :

— Que faut-il, selon vous, réformer dans la Constitution française ?

Cette Constitution de 75 — la nôtre jusqu'à nouvel ordre — est dénoncée comme souffrant de bien des infirmités. Ses plus vieux fidèles reconnaissent qu'il faut lui prodiguer des reconstituants. Tout le monde semble d'accord pour la remettre sur le billard, l'amputer, la greffer, lui tirer les paupières...

Les partis désignent déjà les 600 chirurgiens qu'ils veulent voir appeler à son chevet.

Mais les pauvres électeurs, qui ont bien leur mot à dire, n'ont que des idées très imprécises sur les ablations et les greffes que l'on songe à lui faire subir.

Veut-on supprimer ou simplement rajeunir le Sénat ? Souhaite-t-on un président ayant de larges pouvoirs, comme en Amérique ? Quel moyen envisage-t-on pour assurer une plus grande stabilité ministérielle ?

Naïvement, nous avions pensé que nos leaders politiques étaient les plus désignés pour répondre à ces questions. Nous n'avons pas trouvé de réponse.

Des questions dans la rue

A défaut d'hommes politiques, nous nous sommes adressés à de simples Parisiens abordés dans la rue.

M. X...

prisonnier rapatrié

Sur le seuil de la Maison du Prisonnier, place Clichy, un homme au regard clair, portant l'élégant cosse Frenay, d'une couleur kaki si seyante, hésite sur la direction à prendre et, sans doute, sur la démarche à entreprendre.

(Suite en page 2.)

Lecteurs et lectrices de Paris-presse que pensez-vous de cette enquête ?

Le reportage de notre collaborateur prouve que nos chefs politiques ne croient pas encore le moment venu de révéler leur conception personnelle de ce que devrait être la future IVe République Française. Les Parisiens que nous avons interrogés ont exprimé des tendances intéressantes mais ont éprouvé des difficultés à suggérer d'emblée des propositions concrètes, ce qui est bien naturel.

Lecteurs et lectrices, Parisiens et provinciaux, si vous avez des suggestions précises à formuler, soit pour améliorer la Constitution de 1875, soit pour la modifier radicalement, écrivez à notre journal

Que les jeunes, surtout, nous écrivent — garçons et filles — qu'ils nous disent ce qu'ils vont demander au régime nouveau qui réglera leur vie de citoyen. Nous publierons dans nos colonnes les réponses les plus remarquables

LA TRAGÉDIE SECRÈTE D'ALGER

L'AMIRAL FÉLON est abattu la veille de Noël

DU 8 NOVEMBRE AU 24 DECEMBRE 1942, DARLAN REUSSIT A TRAHIR TOUT LE MONDE : PETAIN, EN TRAITANT L'ARMISTICE SOUS L'EGIDE DE VICHY ; LES AMERICAINS, EN LEUR PROMETTANT LE RALLIEMENT D'UNE FLOTTE QUI N'EST PLUS SOUS SES ORDRES ; GIRAUD, DONT IL USURPE LA PLACE ; ENFIN, LA RESISTANCE NORD-AFRICAINE QU'IL S'ACHARNE A DISPERSER. SEUL, LE GENERAL DE GAULLE N'EST PAS DUPE ET REPOUSSE LES EMISSAIRES QUE L'AMIRAL SANS BATEAUX LUI DEPECHE

Et il n'y eut plus dans un coin d'une petite église presque déserte, proche du Palais d'Été, qu'un cercueil abandonné à la garde indifférente d'un factionnaire et de trois fidèles en prière

par Marcel ABOULKER

JE crois que c'est le moment de rompre un silence hypocrite qui couvre depuis bientôt trois ans la vérité, et de déclarer que s'il y a eu un crime à Alger à la fin de l'année 1942, ce ne fut pas l'exécution de Darlan, mais bien l'assassinat de Fernand Bonnier La Chapelle.

D'ailleurs, il n'y a pas eu un seul attentat contre Darlan. Il y en a eu, en puissance, dix, cent. Celui de Bonnier La Chapelle a été le premier.

Eût-il échoué qu'un autre prenait sa place, suivi d'un autre encore. Car il fallait que Darlan cessât de vivre pour que la Résistance, en France et en Afrique du Nord, puisse continuer de respirer. Je sais deux autres conjurations qui étaient prêtes, s'ignorant d'ailleurs l'une l'autre, et je sais des gens qui avaient repéré soigneusement l'itinéraire quotidien de l'automobile de l'amiral, par la promenade du Telemly dont les lacets se développent sur 4 à 5 kilomètres, entre le Palais d'Eté et les bureaux du Gouvernement général.

Quatre jeunes gens dans une «402»

La Providence a voulu que la première tentative réussisse.

Cela s'est passé de la façon la plus simple.

Le 24 décembre 1942, vers 15 heures, une Peugeot 402 noire stoppe à la grille sud du Palais d'Eté, devant le pavillon mauresque au perron décoré d'azuleros où l'amiral a caché son cabinet civil et militaire, parmi les bougainvilliers et les ficus.

Dans la voiture, il y a quatre jeunes garçons : Mario Faivre, qui a été lieutenant du capitaine de Pilafort et qui conduit la voiture. A sa droite il y a Bonnier La Chapelle. Derrière eux, deux garçons en uniforme des Chantiers de la Jeunesse.

Bonnier La Chapelle pénètre, seul, dans le Palais d'Eté. Il est déjà venu le matin, sachant l'amiral absent, uniquement pour reconnaître les lieux.

Le garde mobile de faction le reconnaît. Bonnier La Chapelle remplit une fiche à un faux nom. Les gardes chargés de la police du pavillon le font attendre, non pas dans une salle d'attente, car l'exiguïté des locaux est telle qu'on n'a pu en prévoir une, mais dans un couloir étroit qui commande plusieurs bureaux, dont celui de l'amiral.

Il attend une heure, sans donner aucun signe d'agitation, diront les témoins. De temps en temps, il tâte la poche droite de son pantalon.

L'exécution silencieuse

Vers 4 heures, la grille s'ouvre : une grosse automobile stoppe, une portière claque. Bonnier La Chapelle se lève, toujours calme, et se dirige, à travers le couloir, vers le perron. L'amiral monte rapidement les quelques marches, suivi de son officier d'ordonnance, le commandant de marine Hourcade. Il ouvre la porte de son bureau et le jeune homme le suit, s'insérant entre l'officier d'ordonnance et lui.

Arrivé dans son bureau, Darlan, qui se sent suivi, se retourne. Il voit, une seconde, le visage du jeune inconnu ; sans un mot Bonnier La Chapelle tire deux balles. La première atteint l'amiral au visage et la bouche saigne. Il reçoit la seconde à bout portant dans la poitrine. Il tombe de tout son poids sur le bureau ; sa tête heurte la dalle de glace qui recouvre sa table de travail avec une telle violence que la glace se fend. On montrait encore ce dégât historique aux visiteurs en janvier 1944.

Hormis le commandant Hourcade, qui est présent, personne n'a entendu la détonation. Dans le bureau voisin se trouvait, à ce moment-là, le capitaine B..., de la censure. Il me raconta, par la suite, qu'il avait quitté le pavillon, ne s'étant pas douté du drame qui s'était passé à quelques mètres de lui. Il apprit la nouvelle par téléphone en arrivant dans son bureau de la ville basse.

(Suite en page 2.)

LES FEMMES ONT GAGNÉ ! Elles auront leur carte de tabac

Le ministre des Finances qui avait pris la décision d'allouer une quatrième distribution de tabac, chaque mois, à partir du mois d'octobre, hésitait entre l'attribution aux hommes ou aux femmes.

Il vient de se déterminer pour une solution qui donne satisfaction aux uns et aux autres.

Les hommes toucheront à partir du mois d'octobre quatre distributions, et les femmes percevront vers le milieu de décembre la carte des fumeurs qui leur donnera droit également à une attribution.

Mais que les hommes se rassurent, ils garderont leurs quatre « décades ».

LE GRAND PRIX DES NATIONS
VERITABLE CHAMPIONNAT DU MONDE contre la montre
ORGANISÉ dimanche par
Paris-presse
SUR LE PARCOURS RAMBOUILLET, ABLIS, VALLÉE DE CHEVREUSE, PARC DES PRINCES
a réuni la sélection des meilleurs rouleurs français et étrangers
9 NATIONS AU DÉPART
7 champions nationaux

A Lille, les abattoirs les jardins publics et les cimetières sont aujourd'hui fermés

car les services municipaux en grève réclament une révision des salaires

(De notre envoyé spécial)

LILLE, 13 septembre. — Les services municipaux de Lille, et sans doute du département du Nord tout entier, sont aujourd'hui en grève, jusqu'à 14 heures.

La décision prise la semaine dernière et qui avait déjà entraîné la cessation du travail dans ces services durant la journée de samedi, est aujourd'hui appliquée à nouveau avec une rigueur accrue, bien qu'on ait pu espérer, jusqu'à hier, que le mouvement se bornerait, cette fois, à une protestation de principe.

Les employés municipaux de Lille, vigoureusement épaulés par leurs collègues du département, réclament une augmentation de salaires, la base du barème appliqué passant de 36.000 à 48.000 francs. Ils réclament, en outre, la titularisation des auxiliaires.

Une délégation à Paris

Après le coup de semonce de samedi dernier, une délégation composée, notamment, de M. Chapelle, secrétaire général de la préfecture, et du maire de Lille, se rendit à Paris. Quel accord rapportait-elle mercredi à son retour ? On avait cru à une détente possible. Cependant, un coup de téléphone des services administratifs intéressés de Paris devait, sans doute, limiter ces accords à tel point que les dirigeants syndicalistes de cette catégorie de travailleurs ont décidé de rendre, dès ce matin, effective la grève des municipaux.

C'est dans la soirée d'hier qu'il en fut ainsi décidé, au cours d'une séance qui avait attiré un nombre considérable d'employés et d'ouvriers de la ville.

Le cadre de cette église désaffectée qu'est la Bourse lilloise du Travail, incite-t-il au recueillement et à la modération ?

Une assemblée de haute tenue

Rarement assemblée de grève ne fut plus calme et de plus haute tenue. Modération et fermeté semblèrent les deux vertus cardinales de tous les discours tenus notamment par le président de la séance, M. Wallaert, et par M. Van Noten, secrétaire de l'intersyndical.

Les dirigeants tiennent à le noter : cette grève n'est pas dirigée contre la municipalité, qui est d'ailleurs socialiste et communiste ; pas davantage contre l'administration préfectorale, qui a fait ce qu'elle a pu.

Tout le monde l'a bien compris. C'est au seul ministre des Finances que ce discours s'adresse.

Donc, depuis ce matin, dans tous les services municipaux, la grève est effective. Sécurité et services hospitaliers toutefois sont assurés. Mais plus d'abattoirs, plus de jardins publics ; la salle des mariages restera fermée, comme radenassées aussi les portes des cimetières.

Mais la grève de Lille pose un problème qu'il faudra résoudre. Ce problème déborde le cadre local, voire le cadre régional. C'est la vie administrative de la nation qu'il comporte. Et c'est un peu ce qu'avait répondu le ministère des Finances, qui a réclamé un délai pour l'étude des réformes exigées.

Les grévistes de Lille espèrent que leur fermeté insufflera pourtant zèle et rapidité aux techniciens et aux mathématiciens des administrations centrales qui par essence sont des gens lents

C'est avec un revolver américain que Tojo a voulu se tuer

YOKOHAMA, 13 septembre. — Depuis hier, l'état du général Tojo s'est amélioré. Tojo a même pu recevoir un représentant du gouvernement japonais.

L'ancien premier ministre est dans une chambre particulière au troisième étage de l'hôpital militaire de Yokohama, qui était avant une école primaire. Tojo est soigné par quatre infirmières américaines qui ont toutes plus de trois ans de service en Extrême-Orient.

Le revolver avec lequel il voulait se tuer, est une arme américaine. Tojo prétend l'avoir reçu de l'armée japonaise par le ministère de la Guerre. Il s'agit d'un revolver du modèle que portent les officiers de l'aviation américaine. On suppose que l'arme avait été prise à un aviateur américain fait prisonnier. Comme le numéro de la série est connu — c'est le numéro 535330 — il sera peut-être possible de retrouver l'ancien propriétaire de l'arme.

D'autres suicides

Après le suicide de l'amiral Sugiyama, on apprend celui de deux autres officiers japonais. Le colonel Oyomari, chef du service de liaison entre le G.Q. impérial et le service d'information, s'est suicidé d'un coup de pistolet après avoir empoisonné sa femme et sa fille, tandis que le général Seichi Tanaka, ancien commandant en chef des forces japonaises des Philippines, s'est fait hara-kiri. Ce dernier était un ami personnel du général Tojo.

La femme de Sugiyama s'est suicidée également.

M. Shigemitsu, ministre des Affaires étrangères, a rendu visite, aujourd'hui, au général Mac Arthur.

Le calme revient à Saigon

Selon le correspondant de la B.B.C. qui se trouve actuellement à Saigon, le calme est à peu près rétabli dans la ville. Les Japonais conservent encore le contrôle militaire de la cité, cependant que l'administration civile est assurée par un organisme anamite qui s'est désigné lui-même.

AU CONGRÈS DES TRADE UNIONS
M. Isaacs, ministre du Travail défend le plan de démobilisation

BLACKPOOL, 13 septembre. — Le Congrès des Trade Unions a commencé ce matin par un discours de Sir Walter Citrine sur la situation internationale et la Fédération mondiale des syndicats, dont la création est proposée. Il a repoussé les critiques soulevées par les délégués américains. Sir Walter a exprimé ses regrets sur l'absence de l'American Federation of Labour à la Conférence internationale des Syndicats, à Londres, l'année dernière.

Prenant alors la parole, M. George Isaacs, ministre du Travail, a déclaré notamment que « les principes généraux du plan Bevin de démobilisation seraient observés. Ce qu'on désire c'est une accélération de la procédure appliquée d'après le plan actuel ».

Au plus fort de la mobilisation de la main-d'œuvre, soit vers le milieu de 1943, près de 22.250.000 hommes et femmes avaient été appelés sous les drapeaux et mobilisés pour l'industrie. Au moment de la reddition de l'Allemagne, ce chiffre était tombé à 21 millions et demi. L'industrie du temps de paix avait besoin de 5 millions d'ouvriers supplémentaires pour regagner sa position d'avant-guerre ».

Le ministre a ensuite traité de la question des contrôles et déclaré que leur suppression devait se faire graduellement, afin d'éviter un chaos qui nuirait aussi bien aux intérêts du pays que de la classe ouvrière.

M. Isaacs a précisé que le gouvernement sympathisait entièrement avec l'esprit de la résolution adoptée par le Congrès. Il a ajouté que, dans les conditions actuelles du marché, un chômage de longue durée n'était pas à craindre.

— Notre tâche, a-t-il exposé, se résume à réduire autant que possible les courtes périodes de chômage dues à la transformation du travail de guerre à celui de paix.

Après avoir rappelé que le gouvernement travailliste disposait d'une majorité pour réaliser son programme, M. Isaacs a conclu que l'occasion lui était ainsi offerte de traduire en actes la devise « Gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ».

La tragédie secrète d'Alger

LA FIN DE DARLAN

(Suite de la première page)

Mais le commandant Hourcade, qui a assisté à la scène et qui voit le meurtrier s'échapper par la porte du fond du bureau qui donne sur les jardins du palais, se précipite sur lui et tente de le maîtriser. Traqué. Bonnier La Chapelle tire ses dernières balles et atteint le commandant à la tête et à la cuisse. Il reste cependant assez de forces au blessé pour maîtriser le meurtrier, appeler à l'aide et le remettre aux gardes mobiles qui arrivent enfin, comme les carabiniers d'Offenbach.

Darlan est dans le coma. On l'étend sur un canapé. Sa vie fuit rapidement avec le sang de ses plaies. On cherche de tous côtés un médecin. Pas de médecin. Personne d'important n'est au commissariat. Tout se passe comme si chacun avait cru bon d'aller chercher un alibi à l'extérieur. Ni Rigault, ni Bergeret, ni d'Astier ne sont à leur bureau. Cependant la presse est alertée et parmi la foule des journalistes viennent deux représentants de la *Dépêche Algérienne*. Chacun alors se détourne, car l'un de ces hommes, qui vient d'avoir la révélation de la vérité, s'appelle Bonnier La Chapelle, lui aussi. C'est l'un des journalistes les plus professionnellement estimés d'Alger, c'est le père du meurtrier.

On transporte l'amiral, encore faiblement vivant, dans une ambulance dont on a oublié de tirer les rideaux. Il meurt vers le soir.

Son dernier souffle évanoui, l'amiral Darlan est littéralement escamoté par ses pairs. Une proclamation hypocrite du général Bergeret, qui utilise cet assassinat à des fins politiques, et ce sera tout :

« *Habitants de l'Afrique du Nord! L'amiral Darlan vient de tomber à son poste, victime de ceux qui ne lui pardonnaient pas d'avoir répondu aux vœux du peuple français, en reprenant, aux côtés des Alliés, le combat contre l'Allemagne...* »

On met Darlan en bière, en présence de rares fidèles.

On célèbre les obsèques le surlendemain matin, avec de misérables honneurs militaires, sans que personne soit avisé de la cérémonie. Cela se passe dans la petite église qui jouxte le Palais d'Eté, à 25 mètres de l'endroit où tomba l'amiral.

Par hasard, je passe par là au moment où les honneurs militaires lui sont rendus. Il y a, en tout et pour tout, vingt-cinq curieux. L'après-midi, je passe à nouveau devant la petite église. Rien, à l'extérieur, ne pourrait faire supposer que l'amiral Darlan y repose. J'entre. Le cercueil est là, dans un coin, recouvert du drapeau tricolore, avec la casquette et deux feuilles de chêne.

Un garde mobile, en tenue de campagne kaki, l'œil au plafond, les mains derrière le dos, regarde la lumière jouer avec les verres multicolores d'un vitrail.

C'est le jour de Noël.

Personne ne songe à ce cercueil.

(*Copyright* 1945 *par Marcel Aboulker, les documents* Nuit et Jour *et* Paris-presse).

(Voir *Paris-presse* des 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12 et 13 septembre 1945.)

Nouvelle Constitution ou conspiration du silence

(Suite de la première page)

— Quels changements, monsieur, désirez-vous dans la Constitution ?

— Moi ? Ce que je voudrais surtout, c'est des changements dans ces baraques d'administrations. Depuis le 14 juin, je cours après mes papiers...

Je voudrais qu'il n'y ait pas tout le temps des changements de ministères, qu'on trouve des hommes qui tiennent les choses en main, comme en Angleterre, en Amérique.

— Votre nom, votre métier ?

— Je suis plombier et Parisien. Mais mon nom... Mettez M. Tout le Monde.

M. GAUDIN

gardien de la flamme à l'Arc de Triomphe

L'homme de France qui a reçu le plus de rois, de présidents de la République, de présidents du Conseil et d'ambassadeurs étrangers depuis 21 ans. L'homme le plus photographié de France. A laissé sa jambe à Notre-Dame-de-Lorette. Refuse les décorations étrangères.

— La réforme de la Constitution ? Les députés et les sénateurs devraient être obligés à être présents aux séances. Il ne faut plus que 50 votants décident des lois pour 600. Des jetons de présence doivent remplacer les indemnités parlementaires.

Et il faut qu'il y ait des responsables qui, lorsqu'il y a un coup dur, ne laissent pas prendre le pouvoir à un Pétain quelconque. Il ne faut plus de changements de ministères à chaque instant. Un Sénat est nécessaire, parce que les choses sérieuses méritent qu'on y réfléchisse à deux fois. Le Président de la République devrait être autre chose qu'une machine à signer : un homme ayant de l'autorité.

Mme RENIER

déportée, matricule 47.219, à Ravensbruck

Rencontrée à la porte de l'Association Centrale des Déportés. Elle a encore les cheveux très courts. A repris 29 kilos depuis son retour.

— Je n'appartiens à aucun parti politique. Mais dans les camps nous étions toutes unies. Je voudrais qu'il en soit de même en France. Nous avons été tellement déçues en rentrant, par le marché noir, par l'absence de solidarité française.

» Je ne sais pas les réformes qu'il faudrait introduire dans la Constitution. Mais on doit pouvoir s'entendre pour faire quelque chose de raisonnable.

» Il faudrait que les hommes politiques soient vraiment responsables, qu'ils ne puissent pas « se défiler » aux heures difficiles, car alors c'est, comme toujours, le peuple qui « trinque ». On pourrait s'inspirer de ce qu'il y a de meilleur à l'étranger. »

Mlle SEUMONE

vendeuse de billets de la Loterie Nationale, 96, rue de Richelieu

— Changer la Constitution ? Mais je trouve que l'on n'était pas si malheureux avant-guerre. Pour moi, je pense qu'il faut revenir à la République que nous avons connue. Elle n'était pas si mauvaise fille !

M. GIRAUD

bouquiniste, rue Lafayette

Une belle barbe qui lui tient lieu de cravate.

— La Constitution ? Changez d'abord les hommes avant de changer les institutions. Les hommes sont des bêtes féroces les uns pour les autres. La trique, il n'y a que cela. Faisons ce qu'a fait Lénine. D'ailleurs, les Russes ne sont pas plus heureux qu'avant.

La Constitution ? Mais monsieur il faudrait d'abord supprimer le Comité d'organisation de la librairie. Des incompétents, des fous !...

M. B.

courses

RÉSULTATS D'ENGHIEN

PRIX DE LA FAISANDERIE

1. Uranus VII (G. Roussel) (103)..G 44 à M. L. Aimante.....P 19
2. Une Touche (F. Réaud) (108)....P 37
3. Union Folle (A. Forcinal) (106)..P 19

1' 34" 5/10. — 12 partants.

N. pl. : 102, 104, 107, 110, 111, 112, 113, 114, 115.

PRIX DE SAINT-MANDE

1. Un Espoi r(M. Laval) (203).....G 78 à M. C. Laperruque.....P 21
2. Urbanité (M. Lammerant) (204)..P 26
3. Uracca II (M. Clincke) (202)....P 20

1' 36" 8/10. — 15 partants.

N. pl. : 201, 203, 206, 208, 209, 210, 212, 214, 215, 216.

— Des manifestations contre l'insuffisance du ravitaillement se sont produites. Au marché central, à Nice, les ménagères ont renversé les bancs des détaillants. A Bayonne, les manifestants ont pillé une fabrique de pâtes.

— A Tulle, quatre personnes sont intoxiquées après l'absorption d'aliments dans un restaurant. Deux sont mortes.

— Mlle Francine Liobis, 34 ans, demeurant 75 bis, quai Blanqui, à Alfortville, a été tuée accidentellement, semble-t-il, d'une balle de revolver, par un inconnu qui a pris la fuite.

DEMENAGEMENTS TRANSPORTS
Domicile à domicile **TOUS COLIS** Tte la France
82, rue Damrémont, Paris. Mont. 77-33

Perdu Opéra le 10 septembre vers 17 h. valeurs dont possédons numéros. Récompense et discrétion. CEJA, 6, place Madeleine.

PERLES & BRILLANTS
Yves ROUÉ, 61 Bd Malesherbes, PARIS (St-Augustin)

ARMES de chasse fines
1re marque belge - Prend commandes
Livraisons rapides
COMTANT, 223198, RUE VIVIENNE, 17

POUR VOS **BIJOUX** MONTRES ARGENTERIE
VOYEZ **HIRSCH** 10 R. CHAUSSÉE D'ANTIN
PRÈS B. ITALIENS (EN BOUTIQUE) PRO 29-90

PRODUITS DU MAROC
Fourrures, canadiennes, pantoufles, maroquinerie, articles bois, etc... ; légumes, fruits. En gros seulement. Exportation Benko, 85 et 87, rue Gay-Lussac, Casablanca.

LEVITAN
ATTEND VOTRE VISITE
63, Bd Magenta, PARIS (10e)
Métro : Gare de l'Est
ÉCRIVEZ-NOUS
FAITES NOUS PART DE VOS BESOINS
NOUS ARRIVERONS A VOUS SATISFAIRE

Un meuble signé Levitan... est garanti pour longtemps!

ravitaillement

Vos rations

Vin : 1 litre aux J3, M. C. V.

Bananes sèches : répartition dans les 16e, 17e, 18e et 19e secteurs.

Sachez que...

29 tonnes de thé, en provenance de notre Empire, sont stockées dans la métropole. Des répartitions sont prévues pour le mois de décembre.

mots croisés

PROBLEME N° 215

HOR. — 1. Il ne va plus en Amérique. Département. — 2. Il apprécialt le 2e 4 horizontal. Usé. — 3. Instruments. — 4. Ventilés. Régal du 1er 2 horizontal. — 5. D'un auxiliaire. Arbre. Pronom. — 6. Parcourus. Maigre. — 7. Connexion. Terroir. Terminaison latine. — 8. Au bout du doigt. Pourrissent avec le fumier. — 9. Vide. — 10. Rendue unie.

VERT. — I. Elément. Prénom féminin. — II. Charpente. — III. Manquées. Renforce l'affirmation. — IV. Dans le Var. Exclamation. — V. Négation. Terminaison d'infinitif. Note. — VI. Ensemble de sons. — VII. Mesure céleste. Interjection. Aurochs. — VIII. Abjecte. Collecte. — IX. Aigreur. — X. Rend de l'humidité. Bruit.

Solution du problème n° 214

VERT. — 1. Propriétés. — 2. Aune. Eté. — 3. Tétines. RV (Hervé). — 4. Anatolie. — 5. Ivres. Nier. — 6. Moissonne. — 7. Oto. Co. — 8. Ir. Daubes. — 9. Néri. Ca. En. — 10. Estaminets.

HOR. — I. Patrimoine. — II. Roc. Vôtres. — III. Ontario. RT (Rodolphe Topffer). — IV. Pelnes. Dia. — V. Nasica. — VI. Het. Souet. — VII. Sons. Ban. — VIII. Té. Llure. — IX. Etrier. Set. — X. Sévères. Us.

ROUFF DETECTIVE
Enquêtes - Recherches - Surveillances
31, r. Le Peletier, Paris 9e. Pro. 25-75

ESTOMAC DOULOUREUX
Aigreurs, brûlures ou crampes ont le plus souvent une seule et même cause : un excès d'acidité stomacale. Cet excès, la Magnésie Bismurée le neutralise rapidement : les fonctions digestives redeviennent normales, les sensations désagréables sont soulagées. Au premier malaise : *vite 1* de la Magnésie Bismurée. Toutes pharm. Visa n° 1463P5207.

APPARTEMENTS ET STUDIOS
Bourgeois, mixtes et commerciaux
Libres de suite - Tous quartiers
INTER Sce IMMOBILIER
75, RUE ST-LAZARE (face Trinité)

Mlle **Toutmain** (FRANÇOISE MARSAY) *vous parle...*

... Je serais heureuse de vous recevoir tous les jours au
SALON DE THÉ chez **TOUTMAIN**
26, Avenue des Champs-Elysées
... de vous parler d'un sujet d'actualité féminine, commenter pour vous le **défilé quotidien des mannequins** et vous donner tous conseils de beauté et d'élégance.
Si vous ne pouvez vous déplacer, écrivez-moi, je me ferai le plaisir de répondre à toutes vos questions.
B.I.E.P.

bourse de Paris (CLÔTURE) 13 Septemb.

L'activité se développe. La hausse s'accentue. Les banques françaises sont particulièrement recherchées. Les pétrolifères et les mines d'or sont plus calmes. Fonds d'Etat nationaux sans grand changement.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 30	100 30	Forges Nord-Est	1510	1510
5 % 1920	149 10	100	Denain-Anzin	2400	2500
3 1/2 % Am. 1942	102 30	102 30	Peugeot	1350	1325
3 % Amort. 1942	100 05	100 05	Schneider	3600	3745
3 % Amort. 1945	101 60	101 45	Courrières	565	580
			Lens	750	749
Créd. Nat. janv. 1942	5112	5190	Le Nickel	3400	3425
Crédit Nat. déc. 1943	10350	10340	Penarroya	1125	1150
S.N.C.E. 5 % 1941	102750	1030	Fr. des Pétroles	3025	3044
Banque de France	25650	26500	Gafsa	3650	3700
Banque de l'Indochine	13200	13200	Air Liquide	2900	2951
B.N.C.I.	1040	1093	Ugines	3300	3300
Banque Paris-Pays-Bas	1530	1500	Kuhlmann	2250	2250
Banque Union Parisienne	1015	1085	Péchiney	2605	2625
Comptoir d'Escompte	1720	1840	Rhône-Poulenc	3220	3250
Crédit Commerc. Fr.	1350	1425	Saint-Gobain	6375	6395
Crédit Industriel	1150	1210	Chargeurs Réunis	3135	3350
Crédit Foncier	7225	7400	Brass. Quilmès	29250	29200
Crédit Lyonnais	1950	2035	Raffin. Say	1200	1200
Société Générale		1950	Poliet et Chausson	5080	5095
Suez (action)	54400	54750	Plant. d'Hévéas		1200
Métropolitain	1350	1410	Afrique Occidentale	5500	5590
Nord	1800	1885	Canadian Pacific	1593	1585
Tram. Indoch. jouis.		4900	Rio-Tinto (J.)	6500	6650
Lyonnaise des Eaux	1478	1490	Royal Dutch (10)	17150	17250
C.F.D.E.	1640	1650			
Générale Electricité	3510	3600	**MARCHE DES COURTIERS**		
Energie Industrielle	1700	1705	Cambodge	1640	1685
Union d'Electricité	740	780	Padang	1875	1935
Eci. Ch. et Forc. Motr.	1675	1700	De Beers	6925	6950
Gaz et Elect. (Réunis)	900	930	Shell Transport	2050	2060
Gaz France et Etranger	1850	1815	Crown Mines	4135	4520
Chant. Saint-Nazaire	2325	2500	Rand Mines	3750	3695
Fives-Lille	1780	1795			

Th. des CARREFOURS
Gare du Nord. Métro : La Chapelle
DROLES DE VACANCES
Comédie policière gaie

250e Le 14 Septembre **APOLLO**
Jacques Baumer, André Bervil
Elisa Ruis, Suzanne Rissler
4 ACTES DE FOU RIRE
ANTOINETTE de J. Guitton

le grand succès de Paris **LE PRINTEMPS DE LA St MARTIN** TH. DE LA POTINIÈRE

LE PLÉBISCITE DU RIRE
Bichon (2000e) triomphe à Edouard-VII. Moumou fête sa 500e au Palais-Royal. Le public plébiscite les pièces de Jean de Létraz.

3ème semaine LA MOUSSON au GAUMONT PALACE
Sur Scène Jacques PILS

ELDORADO UNE GRANDE EXCLUSIVITÉ **BIFUR 3**

THEATRE DE PARIS SOIR, 20 h. 30 (sauf mercr.) MATINÉE dim. 15 heures
MARIE DEA ABEL JACQUIN et une ECLATANTE DISTRIBUTION dans :
UN AMI VIENDRA CE SOIR
VU L'IMMENSE SUCCÈS, LOUEZ VOS PLACES

L'AVENUE
VERSION ORIGINALE
le DICTATEUR
ARTISTES ASSOCIÉS

APRÈS QUINZE JOURS PASSÉS au Paradis ils vont en enfer
Après avoir été renversés par une diligence et tués sur le coup les deux joyeux compères des **Gueux au Paradis**, Raimu et Fernandel sont arrivés dans un Paradis typiquement provençal. Ils y ont fait la connaissance de saint Pierre (Alerme), ainsi que de la Vierge Marie (Gaby Andreu). Mais le céleste séjour est terminé et voici maintenant les « gueux » en enfer, c'est-à-dire aux studios de Saint-Maurice. Entre le Paradis et l'Enfer, nos deux lurons se sont retrouvés morts vivants aux Studios de la Victorine. Là, ils ont pu mesurer tout le cynisme d'un certain croque-mort (Armand Bernard). Il est vrai qu'ils ont été réconfortés par la sincérité de Gerlatta et d'une Michèle Philippe.

NORMANDIE
JEAN TISSIER ROGER PIGAUT BLANCHETTE BRUNOY
DANS
l'invité de la 11ème heure

AU ROYAL HAUSSMANN
VERSION FRANÇAISE
le DICTATEUR
ARTISTES ASSOCIÉS

UN FILM AUSSI EXQUIS QUE SON TITRE...
RENÉ CLAIR
CHRISTMAS IN JULY (LE GROS LOT)
ST FRANÇAIS
CINÉPRESSE-CHAMPS-ÉLYSÉES CINÉ-OPÉRA BONAPARTE RADIO-CINÉ-OPÉRA
C'est un Film Paramount

Le Swing Club de France
informe ses membres de la réouverture de la saison à son auditorium
11, rue de Berri
LE SAMEDI 15 SEPTEMBRE

LE CORSAIRE
14, rue de Marignan - CHAMPS-ELYSÉES
réouvrira le
SAMEDI 15 SEPTEMBRE
avec l'orchestre jazz
SIMON HELPERT
et le chanteur **VAN BURG**
orchestre tango
QUINTIN VERDU
Thés de 17 h. à 19 h. 30
Soirées de 21 h. 30 à 2 h. du matin
ELY. 59-37

ATLANTIDE
46, r. N.-D.-de-Lorette. - TRI. 42-02
LA REVUE D'ACTUALITÉ
et... ZOU... ON REPART
Mo N.-D.-de-Lorette

SIROCO
LE CABARET DE PARIS
ATTRACTIONS toute la NUIT
15, r. de l'Arc-de-Triomphe. ETO 43-82

DEMAIN VENDREDI 11 H.
REOUVERTURE du **BAR LA GUITOUNE**
11, rue Cardinet - CAR ; 01-05
Ms : Ternes - Wagram - Courcelles

Le 12 septembre 1945, « Paris-presse » a été tiré à 340.478 exemplaires.

Sport partout...

Tirage au sort à "Paris-presse" pour les "NATIONS"

CARRARA et TASSIN

DERNIERS AU DEPART

Le tirage au sort des départs a eu lieu, hier, à 11 heures, à « Paris-presse », en présence de délégués de clubs et de directeurs sportifs, de Maurice Archambaud, des boxeurs Montané, Jouas et d'Eugène Huat. C'est au premier vainqueur du Grand Prix des Nations qu'échut le rôle de sortir les bouts de papier du chapeau. On tira au sort, tout d'abord, pour savoir qui de Gueguen, champion, ou de Carrara, qui réalisa le meilleur temps l'an dernier, partirait le dernier des amateurs. Le sort désigna Carrara.

Pour les pros, on tira entre Tassin et Somers pour le dernier départ.

L'ORDRE DES DEPARTS

AMATEURS ET INDEPENDANTS

1. Roger CHUPIN.
2. Paul DALIGOT.
3. Emile DAGNIERE.
4. Roger PREVOTAL.
5. Lucien CATHELIN.
6. B...L. SMITH.
7. Jean GUEGEN.
8. Arthur OVERTON.
9. Emile CARRARA.

PROFESSIONNELS

10. Joseph MAGNANI.
11. Urbain CAFFI.
12. Ernst NAEF.
13. Pierre BRAMBILLA.
14. J.-M. GOASMAT.
15. Joseph TACCA.
16. Manuel HUGUET.
17. Ernst WUTHRICH.
18. Karl SEYENS.
19. André BRULE.
20. Richard DEPOORTER.
21. Ferdinand KUBLER.
22. Jean ROBIC.
23. Gottfried WEILENMANN.
24. César MARCELACK.
25. Georges MUNIER.
26. Jean KIRCHEN.
27. Lucien VLAEMYNCK.
28. Kléber PIOT.
29. Joseph BINTENER.
30. Jef. SOMERS.
31. Eloi TASSIN.

VLAEMYNCK pour la première fois...

VLAEMYNCK, arrivé hier de Belgique, est allé reconnaître ce matin le parcours en compagnie de Tacca. C'est le premier Grand Prix des Nations qu'il dispute. Vlaemynck en grande forme doit très bien faire. Forulé, lui, a reconnu le parcours hier en touriste. « Ludo » lui a donné des boyaux extra fins tenus en réserve.

Amateurs et indépendants, voici vos prix

Les amateurs et indépendants sélectionnés pour le Grand Prix des Nations ne pouvant avoir droit à la liste des prix établie pour les professionnels, voici la dotation de leur épreuve :

1er, 6.000 fr. ; 2e, 4.000 ; 3e, 3.000 ; 4e, 2.000 ; 5e, 1.500 ; 6e, 1.000 ; 7e, 800 ; 8e, 700 ; 9e, 500, soit un total de 19.500 francs auxquels il faut ajouter 70.000 francs pour les « pros », soit un total général de 89.500 francs pour les « Nations » 1945.

Autour des « Nations »

Le service de soins aux coureurs avant et pendant la course sera assuré par le matériel de massages médicaux STRABONI.

Concurrents, attention ! Dans la nuit de samedi à dimanche, vous devrez retarder vos montres d'une heure. Vous aurez une heure de plus à dormir et le 1er départ sera donné à 10 heures de la nouvelle heure.

Revanche et... Sochaux

M. Delblat organisera lundi, sur la piste du Parc des Princes, une revanche des « Nations » entre les quatre meilleurs Français et les quatre meilleurs étrangers qui courront un omnium. Au cours de la même réunion, le F.C. de Sochaux jouera contre le Stade Français son premier match à Paris depuis 1942.

● Senftleben, Vigué, Verna, Cautenet, Iacoponelli, Etienne, Degelas, Gouery et le Suisse Bacilieri disputeront, dimanche, au Parc, le challenge Victor-Goddet.

● Lesueur, Maréchal, Louviot, Dubron, G. Sérès, Level, Dujay, Alavoine courront, dimanche, au Parc, le prix de « Paris-presse » sur 50 km.

● *Louis Thierry a été présenté pour rencontrer l'Anglais Dave Finn, le 29, au Vel' d'Hiv'.*

"Pour le titre, CERDAN d'abord..."

Vœu d'Assane DIOUF

Assane DIOUF et Jean BRETONNEL, à leur retour de Rouen, sont venus nous entretenir de leurs projets.

— Assane, nous a dit Bretonnel, ne manque pas de concurrents, et moi de propositions. CHARRON, notamment, nous relance, mais puisque CERDAN a manifesté le désir de ravir le titre de champion de France des poids moyens à Assane, en posant sa candidature à la fédération, c'est lui, et lui seulement, que mon poulain est décidé à rencontrer le premier.

— Et Charron ?

— Je ne me réeuse pas, intervient Diouf, et je suis tout prêt à le combattre, une livre au-dessus de la limite des moyens, et en dix rounds.

— Si Diouf conservait sa couronne devant Cerdan, précise Bretonnel à son tour, nous n'hésiterons pas à redonner sa chance à Charron. Mais, je précise, pour le titre : CERDAN D'ABORD !

Déjà Bretonnel a pris contact avec M. Martin de l'O.P.P., qui a manifesté le désir de monter ce championnat. Mais quand le verrons-nous ? — F. LEVITAN.

Thierry en forme...

Quatre des boxeurs qui ouvrent la saison parisienne, dimanche, s'entraînent à l'Avia-Club. Ayant assisté à leur travail préparatoire, je puis dire que Louis THIERRY — qui a eu Szyman ski comme sparreng partner — et Germain PEREZ — qui a mis les gants avec San Martin, Ribola et Raymond René — n'ont, depuis longtemps, été en si bonne condition. Cela s'explique : ils reviennent de vacances, le premier de Pornic, le second de Villedieu-les-Poêles. Ils se sont imposés ont profité d'une alimentation meilleure qu'à Paris et... ont pris du poids.

Ainsi Perez avait quatre kilos à perdre — son combat avec Jos FREYS ayant lieu à la limite des légers — et cela a nécessité un entraînement rigoureux. Le résultat est que les boxeurs ont retrouvé une forme nouvelle.

Battling BAI a également fait un travail intense et a boxé avec Fabre alors que LECLERC a croisé les gants avec Letessier.

C.-W. HERRING.

Les "bleu ciel" 1946

La saison cycliste sur route 1945 étant sur le point de se terminer, les directeurs sportifs ont déjà envisagé la prochaine et, à cet effet, ont commencé à retenir des coureurs.

C'est ainsi que M. Ludovic Feuillet a signé avec les Belges Emile MASSON, PEETERS, STERCKX, DE SIMPELAERE, SCHOTTE, VLAEMYNCK, que nous verrons, le 23, au départ du Tour de Paris.

Du côté Français, Paul MAYE, CAFFI, IDEE, malgré les bruits qui ont couru, BRULE et l'Arménien KAISSERIAN resteront dans l'équipe dans laquelle CARRARA entrera.

Daligot remplacera Bartin

Le Clermontois Bartin, blessé, étant forfait, le Comité de sélection du Grand Prix des Nations, a désigné le Berrichon Paul Daligot pour le remplacer.

Maurice ARCHAMBAULD *tire du chapeau les noms des partants. Mme Archambaud, les boxeurs Montané et Jouas entourent le recordman de l'heure.*

"JANY a le record d'Europe à sa portée"

nous dit M. Minville

De notre envoyé spécial J.-B. Grosborne

— Demain ou après-demain, et samedi il tentera le 200.

Puis Minville donne ses conseils à son poulain :

— Tu passeras en 1' juste aux 100 m. et feras nettement moins des 2' 12" du record de Taris.

(Les chronos marquaient : sur 100 m., deux à 57" 5/10, un à 57" 7/10 ; sur 50 m., un à 29" 5/10, deux à 28" 7/10.)

J. Vallerey bat un record

Entre temps, trois autres tentatives de record eurent lieu. Jehan VALLEREY battait le record du Maroc junior en 1' 1" 3/10 contre 1' 3", record détenu par son frère. Celui-ci, nageant le 100 m. dos avec Tino, ne se montra pas sous son meilleur jour, ne faisant pas mieux de 1' 8" 8/10, fatigué de tous ses déplacements successifs.

Sur 400 mètres brasse, GROSBORNE, parti trop vite, ne tint pas et ne fit que 6' 9".

Samedi, nouvelles tentatives

Jany, Vallerey et Tino se remettront samedi à l'eau pour tenter respectivement de battre les records des 200 m. nage libre, 2' 12" 2/10, et 400 m. dos, 5' 14".

Une plaque commémorant le record du monde d'Alfred Nakache fut posée en présence de celui-ci qui fut ovationné par la foule marseillaise.

MARSEILLE. — A un dixième de seconde près, MINVILLE avait prédit hier le temps de son poulain, ALEX JANY. Notre jeune champion, passant en 11 s. 3/10 et 26 s. 4/10, a amené à 57 s. 5/10 le record de France du 100 m. nage libre, qu'il détenait en 58 s. 9/10.

IL EST MAINTENANT A 7/10 DE SECONDE DU RECORD D'EUROPE DE L'ALLEMAND FISHER ET A 1 s. 6/10 DU RECORD DU MONDE D'ALAN FORD.

Une demi-heure plus tard, Alex se remettait à l'eau et battait son record de France du 50 mètres, de 2/10 de seconde, malgré un très mauvais virage : 25 s. 7/10. Cette dernière performance classe Jany comme l'un des plus rapides sprinters du monde. Le Suédois Oisson semble être le seul à avoir nagé moins de 25 s.

Tandis que Jany se désole : « Je suis arrivé trop frais, j'aurais pu pousser plus que ça », Alban Minville est content : « C'est ce que je prévoyais, à un dixième près, mais Alex peut faire beaucoup mieux : il doit battre le record d'Europe ces jours-ci ».

Quand s'y attaquera-t-il ?

● Goutorbe, Kaisserian participeront, dimanche, au Grand Prix de Bergerac.

● Deux matches internationaux auront lieu, cette saison, entre la Suisse et l'Italie. Le premier à Milan, le second à Berne ou Lausanne.

● Le match C.A. Paris-Reseau, du 23 septembre, aura lieu le 22 au Parc des Princes, en lever de rideau de la rencontre Racing-Reims.

Surprise au Championnat juniors

Moucadel, finaliste du Championnat de Paris, l'un des favoris du simple juniors a été battu hier par le Bordelais Stavinski, jeune frère de notre ancien champion de 400 m. plat.

HANSENNE n'aime pas les premiers froids du Nord !

(par câble de notre envoyé spécial J. R. FONTAINE)

GAVLE. — Marcel HANSENNE a été à nouveau battu, hier, et cette fois sur 1.500 mètres, à Gavle, cité située à 300 kilomètres au nord de Stockholm.

C'EST AU COURS D'UNE NOCTURNE, DANS UNE ATMOSPHERE FROIDE, QUE HANSENNE A DU S'INCLINER, EN 3' 50" 6/10, DEVANT ERICKSON QUI A REALISE POUR LA CIRCONSTANCE SA MEILLEURE PERFORMANCE PERSONNELLE : 3' 49" 8/10.

Le meilleur temps d'ERICKSON était jusqu'ici de 3' 51" 6/10 et il n'avait terminé que cinquième du Championnat, en 3' 52".

Agé de 25 ans, grand, blond, ERICKSON est un garçon de ressources, très courageux dans les derniers mètres, comme la plupart de ses compatriotes.

HANSENNE VOULAIT BATTRE LE RECORD DE FRANCE. C'EST AINSI QU'IL PASSA AUX 400 M. EN 59", AUX 800 M. EN 2' 2" ; AUX 1.000 METRES EN 2' 36" ET AUX 1.200 M. EN 3' 8". LE PREMIER 400 METRES FUT MENE PAR LE SUEDOIS. HANSENNE LE RELAYANT ENSUITE AVEC AUTORITE. A LA TOUCHE, C'EST ERICKSON QUI PRIT LA TETE, HANSENNE NE PARVENANT PAS, MALGRE TOUS SES EFFORTS, A LE REMONTER DANS LA LIGNE DROITE.

Notre champion courut raide tel sans doute était-il gêné par le froid. Il compte se reposer maintenant au camp d'entraînement des champions suédois à Valadalen, au cœur de la montagne, au-dessus de Stockholm. Il y restera jusqu'au 21 septembre, date à laquelle il rencontrera, à Stockholm, HAEGG, ANDERSSON et STRAND sur le « mile ».

SIGONNEY a également été battu à Gavle par Alvenik, qui couvrit les 400 mètres en 49" 5/10. Au javelot, ERICKSON a lancé à 66 m. 58 et RANTAVAARA à 63 m. 21. En hauteur, FRIDIL a passé 1 m. 90, devant le Finlandais NIEMINEN, 1 m 85. En longueur, le Finlandais SANCK a sauté 7 m. 15.

Si HANSENNE a décidé d'attendre le « mile » de Stockholm, SIGONNEY, par contre, doit rejoindre Paris samedi.

J.-R. FONTAINE.

Comment Strand enlève le kilomètre à Gothenburg devant le blond Lidskerist (à gauche). Hansenne termine fort (au centre).

BOXE au Jardin d'Acclimatation, dans un cadre idéal
Dimanche 16 septembre, à 15 h. 30
LE FESTIVAL FRANCO-BELGE DES POIDS LEGERS
A. Famechon c. Kid Dussart — G. Pérez c. Preys
J. Mougin c. Gérard et trois autres combats
Loc. ouv. tx les jours : L.O.S.A., 13, Bd Montmartre. Pro 69-85 ; Jardin d'Acclimat., Car 11-92 ; Bar des Fleurs, 39, r. Fontaine, Tri 12-90 ; 10, Fg Montmart. Tal 70-80 ; Salle Wagram, Eto 30-03

Demandes d'emploi 20 fr.

Chauffeur dem. place dans transport ou autre T. et P.L. Très sér. Genieux, 65, bd Grenelle.

Ménage cherche emploi concierge femme seule employée. Ecr. PARIS-PRESSE, N° 278.

Mons. connais. angl. holl. allem., tous travaux commerc. et adm. cherche situat. confiance. Coinus, 8 bis, aven. Gravelle, Charenton.

Abc. commerçante très act. cherc. emploi pour tenir intér. et aider commerce. Ecr. *Paris-presse*, N°229.

Chauff. méc. t.p., conn. Diésel, ch. pl. exc. réf. Ber, 7, r. Danville, 14e.

Secrétaire de direction 40 ans, sténo-dact., 20 ans référ. même maison, recherche emploi confiance salaire minim. 10.000 pr mois. Ecr. Contant 223.086, r. Vivienne, 17.

Homme tous permis dem. place de chauffeur, très bonne référ. connaisant garagène Paris tou s. routier). M. JOLLY, 111, rue Martre, CLICHY (Seine).

AYANT VOITURE

deux mess. voyag. dans région parisienne, bonne présent., actifs, recherchent toutes missions. Ecr. PARIS-PRESSE, N° 284.

Retraité cherche place gardien, surveillant, garçon bureau. Ecr. PARIS-PRESSE, N° 285.

J. f. bachel. secr. sténo-dactylo, cherche emploi 1/2 jnée si poss. Mlle BOURHIS, ODEon 63-81.

Bon typo déb. lino, cherc. place stable. Jean, 12, r. des Boulets.

Jardinier paysagiste fait réfect. entretien fruit., trav. soigné, Louis, 21, r. Fayre-d'Eginatine, 12e.

Chimiste cherche place usine ou laboratoire. V. SIZONENKO, 130, boulevard Murat, Paris (16e)

Dessinateur offre faire à dom. 15e calque détail exécution et simil. Ecr. PARIS-PRESSE, N° 292.

J. f. secrét. sténo-dactylo parl. angl., dem. emploi secrétaire. Ecrire PARIS-PRESSE, N° 291.

Chef service très actif, bon organ. angl. all., compt., dem. emploi ind., comm., trait prov. Afr. Nord. Ecrire PARIS-PRESSE, N° 289.

Chauf. P.L., cherc. place. B. R. Lucy, 41, av. Plisson, Blanc-Mesnil

Cherche 3 après-midi de ménage. Lelièvre, 58, r. Tiquetonne (2e).

J. h. demande pl. chauff. tourisme p. l., conn. gazo., réf. banl. Ecrire PARIS-PRESSE, N° 293.

Jeune fem. cherc. emp. caissière café, boucherie ou autre, référ. Haubouchez, 75, r. des Moines, 17e

Vilerberghe, 64, r. des Poissonniers, cherc. pl. chauff. méc. P.L.

Cherche loge concierge. Vilerberghe, 64, r. des Poissonniers, 18e

Offres d'emploi 80 fr.

P. O. C., 47, rue Lafayette, rech. NÉGOCIATEURS et bons DEMARCHEURS serv. immobilier. Conditions intéressantes.

Très bonne **STENO-DACTYLO** lisant et parlant couramment anglais. S'ad. PARIS-PRESSE, 100, r. Richelieu

3, AVENUE DE L'OPERA
DAMES COURTIERES
de mettre pr article tr. gr. vente porte à porte, tous comm. sans exclus. Tr. haut %. Possib. devenir chef groupe. Gr. gains. Ne pas se prés., téléph. AUJ. même OPEra 87-66. TRES SERIEUX **URGENT**

Demande urg. personne sérieuse capable garder bébé. Ecr. cond. et référ. Mme Lamy, à *Paris-presse*

J. F.